

13 octobre 2016 N° 3711

Le cahier spirituel à détacher

**la  
vie**

# ***Les essentiels***



**CHRISTOPHE FLIPO**

**«J'ai quitté  
ma loge  
pour le Christ»**

# Christophe Flipo

Après vingt années passées dans la franc-maçonnerie, Christophe Flipo a découvert le Christ. Et fait ses adieux à ses frères maçons. Désormais convaincu que seul Dieu propose un vrai chemin de bonheur.

**C'est un chemin progressif** qui m'a amené à quitter la franc-maçonnerie. La conversion d'un couple d'amis, Cyrille et Virginie, à Rocamadour, nous a mis en route, Frédérique, mon épouse, et moi, en 2011. Là-bas, nous avons rencontré des chrétiens au service des pèlerins et des touristes. En discutant avec eux, en voyant notamment ces jeunes croyants épanouis, en écoutant les enseignements du recteur du sanctuaire qui nous a accompagnés dans ce cheminement, en appréciant la liturgie du lieu, nous avons vécu un véritable bouleversement. Ce sont les chrétiens et l'Église qui nous ont convertis, par l'exemple. Je ne doute pas que Dieu nous parle à travers les hommes.

**Comme la plupart des frères, je suis entré en maçonnerie** par hasard. Un ami, un jour, vous propose de le rejoindre dans une association d'hommes « cherchants »... Cette idée m'a séduit car j'étais en quête de sens et je pensais que toutes les voies étaient bonnes à prendre pour rechercher la cause première du monde. Mais ma rencontre avec Dieu est venue tout chambouler. En m'affirmant chrétien, j'ai compris que je n'avais plus de raison de m'incliner devant des objets ou de faire des prières à un dieu générique sans consistance, de suivre ces rites qui ressemblent à une messe mais sans la

Présence... La franc-maçonnerie ne dit pas de mal de l'Église – je parle de la loge déiste que je fréquentais – et les rituels sont d'origine biblique, mais elle y ajoute des traditions païennes qui nivellent toute conviction. Tout se vaut. La dérive pour moi, c'est le syncrétisme (système philosophique ou religieux qui tend à faire fusionner des doctrines différentes). Alors que la foi chrétienne, elle, s'en remet à Dieu et à la rédemption pour que l'homme s'accomplisse, chez les maçons, l'homme va chercher son état parfait, « adamique », à partir d'une connaissance : c'est le principe de la gnose, hérésie d'origine grecque.

**Un jour Frédérique m'a demandé de quitter la franc-maçonnerie**, ou plutôt redemandé ; ça a été le déclic : le Ciel me mettait face à un choix. Quatre jours après, j'expliquais à mes frères les raisons de ma démission. L'incompréhension fut totale, car j'étais un maçon très investi. Tout au long des années, cet engagement avait pris une place grandissante dans ma vie. J'étudiais passionnément. Mais je vivais cela seul, en écartant Frédérique : c'est difficile de partager ce que l'on reçoit d'une loge maçonnique, c'est comme décrire un film dans le détail, c'est plutôt barbant pour celui qui écoute... D'ailleurs, je lui en parlais de moins en moins. Le projet spirituel de notre mariage s'éteignait



peu à peu. Lorsque Frédérique m'a demandé de quitter la maçonnerie, j'ai compris que j'avais été un conjoint défaillant. Ma dernière « planche » (travail que l'adepte présente à ses frères franc-maçons) aura été ma lettre de démission...

**En quittant le groupe, j'ai cessé d'exister aux yeux de mes frères.** C'est une fraternité qui manque de profondeur. Je l'avais déjà constaté, notamment lorsqu'un frère était malade ou absent, et que personne ne se souciait de savoir ce

## Les étapes de sa vie

**Jun 1959** Naissance à Roubaix (Nord).

**1983** Fin d'études (diplômé d'HEI, école des Hautes Études d'Ingénieur) et mariage avec Frédérique. Ils ont trois filles et un garçon.

**Janvier 1991** Entrée dans la franc-maçonnerie déiste.

**Juillet 2011** Début de la conversion.

**Avril 2012** Démission de la loge maçonnique.



**« Au maçon et son secret, je préfère le chrétien qui se met en pleine lumière. La foi chrétienne propose un programme de bonheur... »**

qui se passait, mais je m'en aperçois encore plus aujourd'hui. Mon premier livre témoigne de notre conversion, il interroge indirectement le maçon sur le sens de l'édifice maçonnique et sur le conjoint laissé sur le bord du chemin. En parlant du couple, je pensais pouvoir peut-être toucher mes frères... Mais, après la parution de mon livre, *la Meilleure Part*, en 2015, je n'ai eu aucun retour, même négatif. Sans doute parce que, même si je reste respectueux de mon expérience passée, je démystifie ces rites que l'on prend trop au sérieux.

**Aujourd'hui, je m'ouvre, je fais des rencontres enrichissantes**, la maçonnerie est un cercle fermé. Elle flatte l'ego, on fait partie des élus, on passe de bonnes soirées mais c'est peu fécond. Pour autant, je ne regrette pas ces années qui m'ont construit, l'édifice est bien conçu, passionnant à étudier, et cela m'a conduit là où j'en suis aujourd'hui. Je me suis interrogé sur le sens de la vie, car j'étais dans une loge déiste, donc spirituelle, et non dans la maçonnerie de réseau, plus présente dans les loges politiques... Mais en tant que chrétien, il me paraît évident que je n'avais pas à poursuivre dans cette voie. Aujourd'hui, heureux de recevoir la joie des sacrements, pourquoi retournerais-je dans un théâtre

où l'on se contente de faire semblant ? Pour moi, il y a une réelle incompatibilité entre foi et franc-maçonnerie.

**Je suis heureux et fier d'être chrétien, j'ai vraiment de la chance**; j'ai eu beaucoup de grâces sur ma route, j'ai vu beaucoup de signes... À plusieurs reprises, j'ai été touché par une parole d'Évangile. J'ai constaté que Dieu vient à nous et qu'on n'a pas trop besoin d'aller le chercher... La maçonnerie ne me manque pas. Au maçon et son secret, je préfère le chrétien qui se met en pleine lumière. Je me suis rapproché de mon épouse, et nos enfants prennent avec le sourire notre conversion car ils voient que nous sommes plus heureux. La foi chrétienne propose un programme de bonheur ; pour y parvenir, on s'en remet à Quelqu'un qui accorde à chacun de nous une valeur infinie, qui nous aime et nous invite à aimer. J'ai réalisé ce qu'était la joie du partage : si l'autre est digne d'être aimé de Dieu, pourquoi ne l'aimerais-je pas, moi aussi ?

Frédérique et moi, nous avançons désormais ensemble sur notre chemin de foi, en paroisse et chez les Dominicains, où nous avons intégré une fraternité. Et la communion est une vraie joie pour moi. ♡

INTERVIEW FANNY MAGDELAINE

PHOTOS DAVID PAUWELS POUR LA VIE

## Une conversion et deux livres...

» Christophe Flipo, ingénieur architecte informatique, a écrit deux livres, à un an d'intervalle, qui se complètent. Ces ouvrages brossent l'itinéraire d'un homme profond, en quête de sens, qui, dès lors qu'il découvre, ou redécouvre, le Christ avec son épouse Frédérique, décide de quitter la franc-maçonnerie pour vivre en cohérence avec cette foi nouvelle qui le porte et le rend pleinement heureux. *La Meilleure Part*, récit d'une conversion, précède *l'Adieu aux frères*. Dans ce second ouvrage, Christophe Flipo souhaite éclairer le chrétien séduit par la fraternité maçonnique ou le maçon tenté par la communion eucharistique en les aidant à discerner. Aux uns et aux autres, comme le Christ, il dit : « *Que cherchez-vous ?* »

De Christophe Flipo, aux éditions du Cerf : *la Meilleure Part*. De la fraternité des loges à la communion de l'Église (2015) puis *l'Adieu aux frères* (2016).



MES CONSEILS POUR

## un chemin de foi

### 1 LÂCHEZ PRISE !

Notre époque nous effraie, et nous voulons toujours tout contrôler. Pourtant, en sommes-nous capables ? L'atome, les rivières, le vent, la société, la pensée, l'art parfois sont-ils sous contrôle, eux ? La dernière parole du Christ fut : « *Père, en tes mains, je remets mon esprit* » (Luc 23,46). C'est cela qui libère de la peur. Ne pas tout comprendre, s'en remettre à l'altérité et faire confiance à Celui qui de toute façon veut notre bien. Il nous le montre tous les jours, il me l'a montré, Dieu s'occupe de chacun.

### 2 GRANDISSEZ EN COUPLE

C'est sans doute une évidence pour beaucoup : le mariage se réalise aussi à travers une vie spirituelle commune, ce que j'avais un peu oublié avec la maçonnerie. Car la vocation de chaque conjoint n'est-elle pas le développement spirituel de l'autre ? L'homme en quête maçonnique laisse sa femme sur le bord du chemin comme Bartimée, l'aveugle de Jéricho (Matthieu 10,46). L'édifice spirituel du couple n'est pas une option dans le

mariage, il est nécessaire à sa survie. Je suis heureux de cheminer et de grandir dans la foi avec Frédérique en paroisse, dans notre fraternité dominicaine.

### 3 ÉCOUTEZ LA PAROLE

Si on devient franc-maçon par hasard, on devient chrétien par l'accueil de la Parole. Progressivement Dieu entre dans nos vies. « *Et voici que le semeur sortit pour semer* » (Matthieu 13,3). Les Évangiles nous interpellent sans cesse et nous permettent de comprendre le plan de Dieu, de dessiner notre vocation de chrétien. L'Évangile tombe toujours juste !

### 4 VIVEZ LA JOIE DU PARTAGE

Parce que l'homme est de même nature que le Créateur, il est fait pour aimer. Seul l'amour donne une dimension verticale à sa vie. Ainsi l'autre prend la dimension de l'amour qu'on lui donne. C'est pour cela qu'aimés de Dieu, nous avons tous une valeur infinie. L'écoute de la Parole devient alors une joie qui se partage entre frères. ♡



# Saint Dominique

« *Parce qu'il aimait tout le monde, tout le monde l'aimait...* », rapporte un témoin direct. On dit de Dominique de Guzmán, né vers 1170 en Espagne dans un milieu aisé, qu'il était doux et bon. Il était heureux et joyeux le jour avec ceux qu'il rencontrait ; la nuit, il priait et pleurait en abondance : « *Mon Dieu, ma Miséricorde, que vont devenir les pécheurs ?* »

**Cet homme de foi et de Parole n'a quasiment rien écrit** mais il a incité ses frères à s'instruire sans relâche. Pas de doute, ce que j'aime chez saint Dominique, c'est son invitation à l'étude ! Étudier pour mieux comprendre, comprendre pour avoir davantage la foi. On est loin de l'image du chrétien associé à ce cliché : « *Heureux les simples d'esprit.* » Aujourd'hui, beaucoup confondent athéisme et rationalisme.

**Au contraire, saint Dominique nous démontre**, à l'instar de saint Augustin, que la foi est justement le lieu de la raison. Ses « *disputations publiques* » me rappellent la dialectique de Socrate sur l'agora face aux sophistes. Il n'y a pas de foi sans raison. Avec mon épouse, nous avons rejoint une fraternité laïque dominicaine, un lieu où l'on réfléchit à notre engagement de chrétiens confrontés à la grande diversité des réalités humaines personnelles, familiales et sociales.

Par ailleurs, j'adhère pleinement aux quatre piliers proposés par l'Ordre des prêcheurs : l'étude, qui sied à ma curiosité intellectuelle, le prêche – nous n'hésitons pas à témoigner, avec Frédérique, c'est important de dire que le pouvoir et l'avoir nous éloignent du bonheur... –, la prière et la charité. Cela me semble une question évidente d'équilibre pour le chrétien... ♡



## Le guetteur de Dieu

**Vers 1170** Naissance de Dominique de Guzmán en Espagne dans un milieu aisé.

**1184** Études de théologie et de philosophie.

**1199** Rejoint la communauté des chanoines d'Osma, qui ont adopté la règle de saint Augustin.

**1207** En pleine croisade contre les Albigeois, il parcourt le Languedoc pour rechristianiser les Cathares.

**1216** Fonde l'Ordre des prêcheurs.

**1221** Meurt à Bologne, époque où l'Inquisition n'existait pas encore.

**1234** Canonisé par le pape par le pape Grégoire IX.

## À lire



**SAINT DOMINIQUE. LE VISAGE D'UN CŒUR** de sœur Dominique Racinet. Dans cette réédition augmentée, l'auteure, moniale dominicaine de La Clarté-Notre-Dame, à Taulignan, se base sur les écrits de témoins qui ont évoqué la mémoire de Dominique de Guzman après sa mort et invite le lecteur à découvrir un chemin spirituel et une humanité. Celle d'un « baptisé » devenu saint qui laisse dans la lumière de l'Église une Institution âgée aujourd'hui de 800 ans.

Éd. Saint-Augustin, 19 €.



**DES LAÏCS CHEZ LES PRÊCHEURS** de Catherine Masson. Un ouvrage pour mieux connaître cette institution, qui rassemble des hommes et des femmes décidés à suivre la spiritualité dominicaine tout en restant laïcs. De leur présence aux côtés de saint Dominique, dès 1207, à leur reconnaissance en tant que tiers-ordre par le pape en 1405, en passant par le XX<sup>e</sup> siècle qui verra la règle de l'Ordre modifiée quatre fois entre 1923 et 1985, c'est la vie de ces laïcs dominicains que nous raconte l'auteure. Passionnant.

Cerf, 24 €.



**LA VOIE DOMINICAINE** de Timothy Radcliffe. Un très beau livre sur la vie dominicaine à travers 17 témoignages de vies de frères, sœurs et laïcs dominicains, dont trois de Timothy Radcliffe, ancien Maître de l'Ordre (1992-2001). Neuf hommes et huit femmes qui montrent la diversité de la famille dominicaine. Magnifique !

Bayard, 18 €.

« *Saint Père Dominique, invoqué depuis toujours comme "lumière de l'Église" et "maître de vérité", je me tourne vers toi en toute confiance. Fais-moi obtenir, je t'en prie, la grâce de comprendre la volonté du Seigneur, la force de marcher dans ses voies en me laissant guider par la Sagesse qui vient d'en haut, la sérénité de l'esprit qui ne peut trouver sa paix qu'en Dieu seul.*

*Je te confie les personnes qui me sont chères et qui se sont éloignées de l'Église et de la pratique religieuse, afin qu'elles puissent retrouver la lumière de la foi, la consolation de l'espérance chrétienne, la joie de l'amour qui se donne. (...)*

*Je m'en remets à ton aide, saint Père Dominique, et en celui des saints et des bienheureux de ton Ordre que la Divine Providence a suscités pour un service de « charité de la vérité », pour le bien de l'Église et des âmes. Ainsi soit-il. »*

PRIÈRE À SAINT DOMINIQUE POUR OBTENIR LA LUMIÈRE DE LA FOI ET LA SÉRÉNITÉ DE L'ESPRIT, CARDINAL GIACOMO BIFFI.

Dimanche 16 octobre,  
on lira quatre textes.

**Première lecture**

Livre de l'Exode (Ex 17, 8-13).

**Psaume 120.**

**Deuxième lecture**

Deuxième lettre  
de saint Paul à Timothée  
(2 Tm 3, 14-4,2).

**L'Évangile selon saint Luc**

(Lc 18, 1-8).

## Le juge inique importune

Luc

18, 1-8

*Jésus leur dit  
une parabole  
sur la nécessité  
pour eux de prier  
constamment et de  
ne pas se décourager.  
Il leur dit : « Il y avait  
dans une ville  
un juge qui n'avait  
ni crainte de Dieu ni  
respect des hommes.  
Et il y avait dans  
cette ville une veuve  
qui venait lui dire :  
"Rends-moi justice  
contre mon  
adversaire." Il s'y  
refusa longtemps. Et  
puis il se dit : "Même  
si je ne crains pas  
Dieu ni ne respecte*

**Juge**

Il s'agit manifestement d'un petit juge local, un juge urbain, qui possède néanmoins un assez grand pouvoir puisque sa seule décision d'intervenir reconnaît à la veuve son bon droit.

**« Rends-moi justice »**

La veuve ne demande pas des dommages ou une peine pour son adversaire, mais plutôt d'être protégée contre ses attaques. Elle se présente donc comme une victime soumise à l'injustice.

## et la veuve

*les hommes, eh bien,  
parce que cette veuve  
m'ennuie, je vais lui  
rendre justice, pour  
qu'elle ne vienne pas  
sans fin me casser  
la tête". » Le Seigneur  
ajouta : « Écoutez  
bien ce que dit ce juge  
sans justice. Et Dieu  
ne ferait pas justice  
à ses élus qui crient  
vers lui jour et nuit ?  
Et il les fait attendre !  
Je vous le déclare :  
il leur fera justice  
bien vite. Mais  
le Fils de l'homme,  
quand il viendra,  
trouvera-t-il  
la foi sur la terre ? »*

**M'ennuie**

L'expression grecque est forte – mot à mot, cette veuve « me donne un coup » – et reflète la profonde contrariété du juge.

**Casser la tête**

L'expression employée est savoureuse : le verbe *hypopiazo* signifie « donner un coup sous l'œil » et par extension « mettre un œil au beurre noir ». « Casser la tête » est une assez bonne approximation.

**Fait attendre**

Ce passage est une difficulté connue des traducteurs, car le verbe employé, *makrothumei*, n'est pas très clair. Littéralement, il signifie « être lent à la colère » ou « être nonchalant, ralenti ». En outre, la construction est curieuse : le Seigneur est dit être « lent » « envers eux ». On peut donc comprendre que Dieu, à la différence du juge qui passe aux actes par impulsion, agit certes lentement, mais finira par agir (c'est l'option prise ici). Ou bien que Dieu, contrairement à ce même juge, est très patient envers la requête de ses élus et ne se met pas en colère contre leurs incessantes demandes.

**Fils de l'homme**

Il convient de rappeler que ce titre, qui désigne le Messie chez les juifs, est la manière dont Jésus parle de lui-même quand il anticipe l'événement de sa Résurrection. Il est utilisé près de 80 fois dans les Évangiles et uniquement par lui.

**Foi**

Le terme « foi » a tellement changé de sens au XX<sup>e</sup> siècle que pour retrouver son acception grecque, cela demande un effort. La *pistis* désigne avant tout la loyauté envers quelqu'un. Le texte ne veut donc pas dire que le Fils de l'homme trouvera de l'athéisme quand il reviendra sur terre, mais que les hommes auront perdu leur confiance en lui.

**Retrouvez le commentaire  
de Régis Burnet  
en page suivante.**

# Une prière active

PAR RÉGIS BURNET



DOC. PERSO.

**RÉGIS BURNET** est professeur de Nouveau Testament à l'université catholique de Louvain (Belgique).

**Écrit près de 50 ans après la mort de Jésus, l'Évangile de Luc affronte une difficulté** qui gagne déjà les communautés : comment croire encore au retour promis du Christ dans la gloire, alors que tellement de temps s'est écoulé ? Le texte consacre donc une longue section (de 17, 20 à 18, 8) à cette question, qu'il conclut par cette parabole de la veuve importune et du juge inique.

**Celle-ci reproduit une situation déjà évoquée par le livre du Siracide (35, 15-25)**, devenue à l'époque quasiment proverbiale. Elle dresse face à face deux types de personnes. D'un côté, la pauvre veuve exemplifie la vulnérabilité absolue : dans un monde patriarcal, elle n'a pas de protecteur pour exercer une contrainte ; dans un monde où règne la corruption, elle n'a pas non plus d'argent pour acheter le magistrat vénal. D'un autre côté, le juge qui n'a crainte ni de la *vox populi*, ni de la *vox Dei* donne l'image même d'une justice inique, livrée à l'arbitraire et au bon plaisir de potentats locaux. Cet antagonisme emblématique permet à Jésus une double considération.

**D'une part, nous entendons dans la parabole l'affirmation de la fiabilité de Dieu.** Elle est fondée sur un argument *a fortiori* à plusieurs niveaux. Si un juge injuste cède à l'ennuyeuse pression d'une veuve inconnue, qui vient lui parler de temps en temps, combien plus un Dieu juste fera justice à la ténacité de ses propres élus qui crient vers lui jour et nuit !

**D'autre part, nous pouvons interpréter l'attitude de la veuve** comme le modèle de la persévérance prêchée par Jésus. C'est bien elle qui manifeste cette « foi », cette confiance dans le Fils de l'homme que Jésus ne trouvera pas lors de son retour, comme il l'affirme par anticipation.

**Le texte donne du coup un sens tout à fait neuf à la prière.** Elle n'est pas simplement une incessante litanie vers Dieu, elle est le moyen de « *ne pas se décourager* ». Luc, avec tous les auteurs du Nouveau Testament, est assez pessimiste



HALFPOINT/ISTOCK

**« Toute l'existence des disciples doit être celle de la veuve confrontée au juge inique : prier et crier contre les abus et l'arbitraire. »**

en ce qui concerne les « *derniers temps* », ceux qui précéderont la venue du Christ. Pour eux, cet âge ultime sera en effet une période où les croyants connaîtront l'hostilité du monde et une certaine forme de désenchantement. En cette époque troublée, les disciples devront redoubler de persévérance et de courage, pour résister à l'impression que toutes leurs espérances sont déçues. Pour contrecarrer ce pernicieux esprit du temps, la prière est le moyen que Jésus recommande.

**En mettant la prière dans la bouche de la pauvre veuve, Luc va encore plus loin** et lui donne une dimension active. Comme cette femme qui ne parvient pas à croire que le gardien de la justice puisse se montrer injuste, qui persiste à clamer son bon droit alors que les apparences sont contre elles, la prière renâcle, s'indigne, récrimine contre la scélératesse et la malveillance. Elle s'affirme comme une quête active de la justice. Toute l'existence des disciples doit être celle de la veuve confrontée au juge inique : prier et crier contre les abus et l'arbitraire. La prière des chrétiens doit être une inlassable protestation contre l'injustice. ♣

# Le juge et le Dieu juste

Un juge sans cœur finit par aider une pauvre veuve pour qu'elle cesse de l'importuner : l'Évangile de cette semaine (Luc 18, 1-8) nous raconte décidément une drôle d'histoire !

TEXTE AYMERIC CHRISTENSEN ILLUSTRATION NATHALIE CHOUX POUR LA VIE

## « Prier sans se décourager »

Ce n'est pas si courant, donc on peut le noter : Jésus donne ici le sens de sa parabole avant même de la commencer ! Et effectivement, à travers cette histoire, il montre à quel point le cœur de Dieu est à l'écoute de ceux qui le prient avec persévérance.

## « Cette veuve commence à m'ennuyer »

Le juge dont parle le Christ « *ne craint pas Dieu et ne respecte personne* ». Autrement dit : il ne pense qu'à ses propres intérêts et rien ne peut le pousser à aider son prochain. Pourtant, face aux demandes insistantes de la pauvre femme qui ne le lâche pas d'une semelle, il finit par trouver son intérêt : s'occuper rapidement d'elle, pour avoir enfin la paix...

## « Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus ? »

Ici, Jésus met en avant la bienveillance et la générosité de son Père. Si même le mauvais peut trouver un avantage à exaucer les plus petits, Dieu, qui est l'amour même, ne peut évidemment que répondre encore plus vite.

## « La foi sur la terre ? »

Pourtant, ce message positif sur la persévérance s'accompagne d'une question plus grave : « Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Le Christ souligne ici que c'est souvent ce qui manque le plus à nos prières : la foi, la confiance en Dieu. Croyons-nous sincèrement en sa bonté et en son amour ? Dieu écoute, mais nous tournons-nous toujours vers lui avec la même confiance et la même fidélité que la veuve envers son juge ?



# BENOÎT BILLOT

## Soleil levant

**Ce matin, lorsque j'ai pris le volant**, il faisait nuit noire, je roulais sur l'autoroute de l'Est, déserte à cette heure. Cependant, à mesure que le temps passait, la circulation se densifiait et le ciel s'éclairait d'opale. Bientôt est venu le moment où, pur de tout nuage, il s'est coloré d'une douce lumière rose qui lentement se teintait d'orange. J'attendais le moment où allait apparaître le maître du jour. Soudain le voici ; juste au-dessus d'un moutonnement de collines situées dans l'axe de l'autoroute, son scintillement triomphal se révèle. En fonction des virages, je l'ai par moments à ma droite, ou bien de face, ou alors à ma gauche. À mesure qu'il s'élève, son rayonnement m'éblouit. J'ai beau avoir mes lunettes teintées, avoir baissé le pare-soleil et fixer mon regard

exclusivement sur les lignes jaunes délimitant les voies, je ne parviens pas à lire les panneaux indicateurs : vais-je manquer la sortie ? Heureusement, il est des obstacles qui me permettent de me repérer : la descente dans une vallée profonde, un haut talus, un pont, ou un bouquet d'arbres. Et je profite de ces moments de moindre attention pour me réciter deux versets du psaume 18 :

*Les cieux proclament la gloire de Dieu,  
le firmament annonce l'ouvrage de ses mains.*

*Là se trouve la demeure du soleil.  
Tel un époux, il paraît hors de sa tente,  
il s'élançe en conquérant joyeux.  
Il paraît où commence le ciel,  
il s'en va jusqu'ou le ciel s'achève :  
rien n'échappe à son ardeur !*

**Dans les profondeurs de l'Homme**, et bien souvent sans qu'il en ait la moindre conscience, sourd continuellement le cri d'appel vers la Divine Origine. Comme si sa vie entière était faite pour être orientée vers l'Infini, symbolisé ce matin par la fulgurance du soleil. Il y résiste, il cherche des objets plus faciles à saisir et posséder, plus gratifiants dans l'immédiat. C'est pourquoi sa route hésite, tourne et retourne. Fréquemment même, il se détourne et fuit dans une autre direction, tel Jonas animé d'un puissant désir d'échapper à l'appel de l'Au-delà. Mais, toujours comme Jonas, il ne peut faire autrement que de reprendre indéfiniment la direction de la divine Lumière. S'il ne le peut ni le veut en cette Incarnation, il se laissera attirer par elle dans l'autre vie.

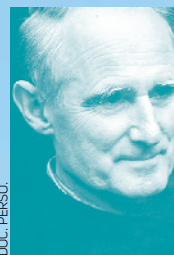
**Le paradoxe est que, lors de sa vie terrestre**, il ne pourra voir Dieu. Déjà ses yeux de chair ne supportent pas sans grave danger le scintillement du soleil. Et de mon côté je fais tout pour éviter de regarder en face l'astre du matin : j'aimerais bien continuer ma route sans la terminer dans le ravin. De

même, les yeux du cœur de l'Homme ont besoin d'un très long apprentissage pour supporter sans en mourir l'approche du Lumineux. Sait-on que le mot « Dieu » vient du sanscrit *Deva*, qui désigne une divinité de la tradition hindoue par ce qualificatif de « lumineux » ? De grands témoins de notre tradition, s'étant laissés approcher par la Divine Source, ont connu la plénitude d'une sorte de transfiguration. Mais beaucoup d'entre eux ont alors enduré la blessure sacrée, blessure d'amour, d'avoir été approchés de trop près par l'origine de toute réalité. En ce monde, sauf rares exceptions, l'Homme ne verra donc pas Dieu, mais sur son chemin d'accomplissement, mille signes sont placés. Ils sont tous éloquentes, mais, pour qui sait entendre avec l'oreille du cœur, ils parlent sans parole. Heureux ceux qui perçoivent le message caché. Et c'est pourquoi le même psaume ajoute :

*Le jour au jour en livre le récit, et la nuit à la nuit en donne connaissance.*

*Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ;*

*Mais sur toute la terre en paraît le message, et la nouvelle, aux limites du monde. ♡*



DOC. PERSO.

**BENOÎT BILLOT** est bénédictin, moine dans la ville au prieuré d'Étiolles, dans l'Essonne. Adeptes du zazen, il a fondé en 1989 la Maison de Tobie. Dernier ouvrage paru : *l'Énergie féconde des sacrements* (Médiaspaul).



